



## Les barrières ne protègent pas : elles enferment !

*Trump a annoncé mercredi 2 avril – la veille on aurait pu croire à un poisson d’avril ! – une hausse des droits de douane perçus par les États-Unis. La guerre économique est déclarée, au risque de précipiter rien de moins qu’une crise de l’économie mondiale.*

### L’impérialisme américain à l’offensive

Cette taxation va renchérir la plupart des marchandises de 10 % à 50 % selon les pays. Les automobiles ont droit à un minimum de 25 % d’où qu’elles viennent. Les produits chinois, déjà taxés à hauteur de 20 %, se voient infliger 34 points de plus, soit un total de 54 % !

Pour justifier ces barrières douanières à un niveau jamais vu depuis plus d’un siècle, Trump présente son pays comme la victime du libre-échange... que ses prédécesseurs ont imposé pour asseoir la domination des États-Unis sur l’économie mondiale !

À l’entendre, ses droits de douane à lui seraient une réponse « gentille » à ceux prétendument plus élevés d’autres pays. C’est un mensonge pur et simple. Un mensonge assorti d’une menace, celle de les augmenter encore. De fait, bon nombre de pays semblent préférer négocier avec le chef de la principale puissance mondiale.

### Leur guerre économique... avec notre peau !

D’autres envisagent de rendre coup pour coup et taxe pour taxe. Pas tant du côté de l’Europe, où Macron joue au chef de bande, mais brasse surtout de l’air, que du côté de la Chine, qui a annoncé une hausse miroir de 34 % des droits de douane sur les produits américains. Qu’il y ait riposte ou pas, les exportations refoulées aux États-Unis vont chercher à s’écouler dans d’autres pays. Lesquels pourraient à leur tour... relever les taxes sur leurs importations !

Cette perspective d’une escalade générale des barrières douanières a immédiatement fait chuter les cours des principales bourses. Les capitalistes ont peur, certes, mais du côté des travailleurs, nous aurions tort de nous réjouir. Dans l’immédiat, c’est l’inflation qui menace aux États-Unis. Les entreprises étrangères ne céderont pas leurs bénéfices aux douaniers :

elles augmenteront leurs prix. Demain, c’est l’emploi qui risque de trinquer. À Detroit, capitale de l’automobile des États-Unis, des ouvriers angoissent de voir les droits de douane s’appliquer sur les châssis en aluminium provenant du Canada, à quelques kilomètres seulement. Le prix des voitures grimperait en flèche, au risque que personne ne les achète... et que leur patron les licencie.

### Réindustrialisation, piège à c...

Trump minimise. Ces « perturbations » seraient un mauvais moment à passer avant la relocalisation d’usines sur l’appétissant marché américain. Ici aussi, tout le monde parle de réindustrialisation, de la gauche à l’extrême droite. Mais personne ne le fait. Barrières douanières ou non, ce qui attire les capitalistes, ce sont les possibilités de faire du profit en exploitant les travailleurs. Et, des plus protectionnistes aux plus libre-échangistes, tous les dirigeants capitalistes, comme Macron, et ceux qui aspirent à l’être, comme Le Pen et Bardella, s’accordent pour renforcer ces possibilités.

### Entre travailleurs, pas de frontières !

Bien des syndicats, ici ou ailleurs, cèdent aux sirènes du protectionnisme. Comme si l’État aux mains des patrons pouvait faire autre chose qu’aider ces derniers à nous exploiter ! Libre-échange ou barrières douanières, ce sont les deux faces d’une même médaille : le capitalisme !

Les barrières douanières ne nous protégeront pas plus des bas salaires et des licenciements que la fermeture des frontières aux immigrés. Nos adversaires ne sont pas les travailleurs des autres pays : c’est même précisément par des luttes communes contre nos exploiteurs communs que nous pourrions remettre à l’endroit ce monde qui marche sur la tête.

## **NAO : On lâche rien !**

À la réunion prévue le 3 avril pour la signature des négociations annuelles obligatoires, plusieurs syndicats ont refusé de prendre part. À juste titre : les propositions de la direction sont ridicules. Dans ces temps d'inflation, le minimum seraient des augmentations qui rattrapent l'explosion des prix des produits de première nécessité.

Mais pour ça, il ne suffira pas que les syndicats montent le ton. Pour pouvoir obtenir un résultat satisfaisant lors des NAO, c'est notre mobilisation qui comptera, comme nous l'avons déjà montré pendant les premiers débrayages. Alors, on lâche rien !

## **Toujours plus gros**

Le 2 avril, Amazon a contacté directement le gouvernement américain pour postuler pour le rachat de la branche états-unienne de TikTok. Il est fortement possible que ce coup de poker fasse long feu. Mais lorsque les grands patrons et les politiciens à leur service nous bassinent avec la « compétitivité » et la « concurrence », c'est du flan. Les plus grands entreprises vont vers des monopoles toujours plus puissants, et leur « concurrence », c'est finalement une poignée d'ultra riches qui se partagent le marché mondial.

## **Les GAFAM en mode « America First »**

Sur tous les services de GPS ou cartographie des grandes GAFAM – Apple, Microsoft, Google – ont changé dans les dernières semaines le nom du Golfe du Mexique pour l'afficher comme « Gulf of America », embrayant le pas aux délires nationalistes de Trump.

Dès son élection, tous les GAFAM, Apple en tête, se sont débarrasser de leur vernis libéral pour crier avec les loups. Sans surprise : Trump représente le pouvoir du capital mis à nu, prêt à tout pour imposer les intérêts de l'impérialisme américain... et donc de ses principaux représentants, les patrons des GAFAM.

## **Voleur n'est pas voleur**

Un ancien employé américain d'Amazon a été condamné à trois ans de prison et 700000\$ d'amende pour avoir sous-tiré 500000\$ à Amazon. On ne va pas pleurer pour lui. Mais juste pour comparer : dans les derniers mois, Amazon est passé en procès pour des impayés de 250 millions d'euros au niveau de l'UE, et d'1,3 milliards d'euros en Italie... Bien évidemment, aucun des responsables n'aura jamais vu l'intérieur d'une cellule !

## **Marine Le Pen se prend la « prison ferme » qu'elle réclame pour d'autres !**

« *L'arme de l'inéligibilité devra être utilisée avec beaucoup plus de rigueur* », écrivait Marine Le Pen en 2012... La voilà prise au mot, condamnée à 4 ans de prison et 5 d'inéligibilité.

Elle est reconnue coupable d'avoir détourné 4 millions d'euros d'argent public. Sa sœur, sa belle-sœur, son ex, tous rétribués jusqu'à 9000€ pour des tâches fictives. Le Pen payait même le majordome de papa. Imaginons la réaction si un simple travailleur volait 4 millions d'euros !

Et pourtant, de l'extrême droite à la gauche, tous viennent au secours. Même Mélenchon, qui déclare que « *la décision de destituer un élu devrait revenir au peuple* ».

## ***C'est la démocratie qu'on assassine ?***

Tête haute et mains dans la caisse, le RN crie que la démocratie est en danger. La peine vaut même en cas d'appel : elle sera donc privée de présidentielle. Car c'est ça, leur démocratie : aller voter tous les 5 ans pour une millionnaire tricheuse, raciste, au service des patrons !

Le RN se pose en victime du « système ». C'est le contraire ! Ses mensonges réactionnaires et racistes sont repris par les partis institutionnel. Depuis neuf mois, le RN est carrément intégré à une forme de coalition parlementaire, du PS à l'extrême droite, derrière Bayrou et Macron. À l'occasion des législatives, il a d'ailleurs nettoyé pour le patronat son programme des promesses sociales, comme la retraite à 62 ans. Ce procès confirme que le RN est un parti bien bourgeois comme les autres. Un parti anti-ouvrier. Et avec ou sans Marine, il le restera !

## ***Un jugement ne fera pas taire l'extrême droite***

Il n'est pourtant pas exclu que Le Pen cherche à tirer profit de sa condamnation. D'autres dirigeants d'extrême droite, Trump le premier, ont pu jouer sur cette corde pour accéder au pouvoir. Qu'importe que Bardella dise qu'avoir un casier judiciaire est incompatible avec le fait de se présenter aux élections : une fois condamnés, ils crient au complot !

On n'en a évidemment pas fini avec l'extrême droite. Pour la faire reculer, il va falloir défendre haut et fort notre solidarité internationaliste, et faire vivre dans la lutte de classe l'unité de tous les travailleurs, contre les divisions racistes distillées par les exploités et les politiciens qui en défendent les intérêts, RN en tête !